l'après-midi, les jeunes ont vu la beauté de la variété de peuples et de traditions, de chants et de danses, d'histoires et d'arts ; au cours du programme du soir – centré sur le passage évangélique de la maison sur le roc – et dans les paroles du père Chávez et de mère Reungoat, ils ont reconnu leurs doutes et les réponses à leurs angoisses ; au cours de l'adoration eucharistique et dans les prières, ils sont allés à la rencontre de la raison même de leur pèlerinage.

Une chose semblable s'est également produite le samedi 20 août, avant et au cours de la veillée de prière qui a eu lieu à Cuatro Vientos. Dans la matinée, les jeunes de tout le MSJ mondial se sont réunis au Colegio de Carabanchel pour effectuer tous ensemble le pèlerinage jusqu'à la zone de l'ancien aéroport de Madrid. C'était l'occasion pour s'amuser encore avec les danses organisées, mais c'était surtout le moment des engagements pris par les jeunes du MSJ en vue de la rentrée dans leurs pays : aller à la rencontre des jeunes, les soutenir dans les difficultés et les accompagner sur le chemin chrétien, promouvoir des occasions de volontariat, créer des appartenances et des liens forts, témoigner, évangéliser et proposer un christianisme heureux.

Le reste de la journée, la « solidité dans la foi » des jeunes – non seulement du MSJ, mais de tous les présents à Cuatro Vientos – est apparue d'une manière cristalline, dans son ensemble et plus encore en mondovision. En effet, sans la foi, ce qui s'est produit est inexplicable. Qu'est-ce qui peut pousser un million et demi de jeunes à rester plusieurs heures sous le soleil cuisant pour écouter un homme de 84 ans, sinon une foi solide et la conviction que cet homme-là peut les conduire vers Jésus ? Et qu'est-ce qui peut donner la force d'entonner des chœurs pour le Pape et des chants et des prières, sous un orage impétueux, dans la boue qui abîme les sacs de couchage et les habits, sinon l'enthousiasme et la joie de se sentir nombreux et différents, et toutefois unis par la même foi ? Et comment peut-on comprendre pour quelle raison des centaines de milliers de jeunes tout à coup se taisent et s'agenouillent pour l'adoration eucharistique, oubliant tout le contexte et les difficultés logistiques, si on ne met pas en compte une foi solide ? Il n'y a pas de doutes, la JMJ de Madrid était une véritable fête de la foi.

P. Rosendo Soler,
Délégué national pour la
Pastorale de Jeunes, Espagne.